



Au croisement de l'art et des technologies numériques, des paysages oniriques mêlant nature, architecture, géométrie et métaphysique sont animés d'un mouvement perpétuel qui semble ne mener nulle part, sinon sur le vide. La technologie comme outil artistique et objet de critique.

Haluk Akakçe

Cosmic

18 janv. 2003 - 05 mars 2003

Texte

Par Olivier Michel

Dans ses vidéos, photographies et installations multimédia, Haluk Akakçe s'appuie sur les potentialités esthétiques des technologies numériques pour créer des paysages oniriques où nature, architecture, géométrie et métaphysique cohabitent dans une mystérieuse alchimie.

L'exposition qui lui est consacrée — conjointement à Annika Larsson — à la Cosmic Galerie présente la vidéo Birth of Art dans laquelle des sortes de poires chromées se transforment en fleurs tropicales colorées. Elles flottent dans l'espace, s'ouvrent et se referment à mesure qu'elles s'élèvent du bas vers le haut de l'écran.

Une musique pour orgue, de style néoclassique, illustre ce mouvement ascendant. L'arrière plan de l'image, de couleur ocre, est trouble. Il tranche nettement avec les formes alternativement métalliques et colorées des poires qui finissent par s'amasser dans le haut de l'écran. La chaleur de la couleur ocre, la musique et la dimension métaphysique des formes mutantes et bizarres suggèrent le passage à l'élévation des âmes lors des messes funéraires.

Dans The Fiction of an Isolated Object, des courbes viennent entrecouper selon un rythme répétitif des lignes verticales. Le mouvement obtenu s'apparente à des roseaux qui grandiraient verticalement, à vitesse constante et de façon infinie.

Comme dans Birth of Art, l'œuvre paraît animée par une idée d'ascension vers l'absolu. Mais ici, l'impression de sérénité cède peu à peu la place à un sentiment d'anxiété d'autant plus fort que le mouvement vers le haut apparaît à la fois inéluctable et sans but. Comme si la progression infinie vers l'au-delà semblait n'appeler ni explication ni signification.

Les technologies numériques qui matérialisent ce mouvement sans limite et sans but participent simultanément à la critique de la techno-science aux potentialités infinies, mais dont le sens restent obscur.